



Édith Baudrand,
pianiste,
compositrice,
peintre...
et faussaire!

rant dans les films – généralement trop précieux ou fragiles pour être prêtés. Tout a commencé par le piano, que cette fille d'une amatrice d'art et d'un conseiller agricole apprend à 6 ans auprès d'un professeur aveugle. Adolescente, «obsédée» par l'instrument et les compositions de Mozart, Beethoven ou Bach, elle sort peu, dessine beaucoup, se passionne pour l'illustration jeunesse et s'inscrit à l'école Émile-Cohl, à Lyon. Elle a 26 ans lorsqu'un incendie dans son appartement emporte tout son travail, révélant l'importance de l'art dans sa vie. Elle s'y consacrera entièrement.

Par le biais d'amis, elle rencontre le réalisateur Martin Provost qui, l'entendant improviser au piano, lui propose de signer la musique de son premier film, *Le Ventre de Juliette* (2003). Pour *Séraphine* (2008) et récemment *Bonnard, Pierre et Marthe* (2023), consacré à la vie du couple d'artistes, elle collabore cette fois en tant que peintre faussaire, réalisant plus d'une soixantaine de toiles, comme *L'Indolente* (1899), l'un des premiers nus de Pierre Bonnard, *L'Homme et la Femme* (1900), *Le Déjeuner* (v. 1932), ou un autoportrait du peintre, que l'acteur Vincent Macaigne réalise pendant le film. Beaucoup sont visibles au musée d'Orsay ou au musée d'Art moderne de Paris.

Édith Baudrand consacre à chaque «faux» huit à dix heures de travail. Parfois, elle reproduit les tableaux en entier. D'autres fois, elle réalise plusieurs versions d'une même œuvre en cours de création, pour en montrer le cheminement dans le film. Pour *Bonnard, Pierre et Marthe*, elle a choisi de la peinture à l'huile et des toiles blanches en lin s'approchant au plus près des matériaux de l'époque. Grâce au film de Martin Provost, elle a saisi «l'importance du geste pictural»: «*Bonnard est plus dur à reproduire que Van Gogh, car son écriture est moins automatique, plus complexe.*» Sur les plateaux de tournage, elle apprend aussi aux acteurs les bons gestes: pour jouer un peintre, pas besoin de savoir dessiner, il faut avant tout capter l'intention de l'artiste. – **Pauline de Quatrebarbes**
Photo **Rémy Artiges** pour **Télérama**

ON APPLAUDIT!

Une copiste au générique

Artiste complète, Édith Baudrand peint aussi de faux tableaux de maîtres pour le cinéma.

Dans son atelier, situé dans l'ancienne usine Chapal à Montreuil, près de Paris, s'amoncellent de grands tableaux aux formes rondes et aux couleurs organiques et végétales: du bleu, du vert, dans toutes leurs nuances. L'eau et les forêts, Édith Baudrand les a côtoyées pendant son enfance passée en Bretagne puis près de Grenoble. Elles inondent aujourd'hui les toiles de cette artiste de 52 ans qui travaille aussi avec l'industrie du cinéma: elle réalise de fidèles copies de tableaux figu-